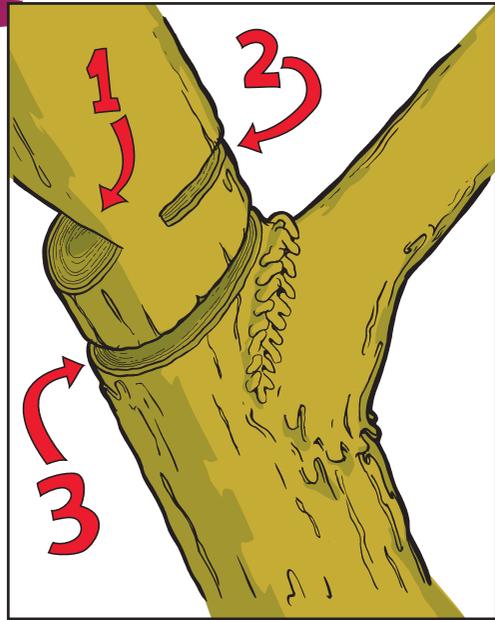
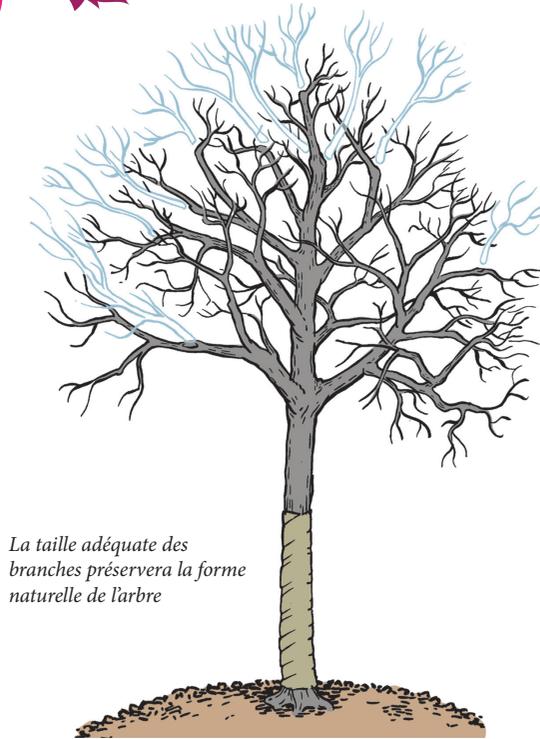


Comment l'étêtage blesse les arbres



Coupe d'une grosse branche en trois étapes pour éviter les bris d'écorce



La taille adéquate des branches préservera la forme naturelle de l'arbre

Les solutions de rechange

Il arrive qu'il soit nécessaire de réduire la hauteur ou la largeur du houppier d'un arbre, pour dégager les réseaux aériens de services publics. Certaines méthodes sont alors recommandées. Les petites branches devraient être coupées à leur point d'origine. Si une grosse branche doit être raccourcie, on doit la couper à la hauteur d'une branche latérale dont le diamètre est au moins équivalent au tiers de celui de la branche à couper.

Cette méthode de réduction des branches contribue à préserver la forme naturelle de l'arbre. Toutefois, si les branches à couper sont trop grosses, l'arbre ne sera peut-être pas en mesure de refermer et de compartimenter les blessures. Il est parfois préférable d'abattre l'arbre et de le remplacer par une essence mieux adaptée au site.

Cette brochure fait partie d'une série publiée par la Société internationale d'arboriculture dans le cadre de son programme d'information aux consommateurs. N'hésitez pas à consulter les autres titres de la série :

L'achat d'un arbre de qualité	La préservation des arbres durant la construction
Les arbres et la pelouse	Reconnaître les risques liés aux arbres
Les arbres et les services publics	La sélection et l'emplacement d'un arbre
Les bienfaits des arbres	Les soins de santé des végétaux
Comment l'étêtage blesse les arbres	Les techniques de paillage
Comment planter un arbre	Le traitement des arbres endommagés durant la construction
L'élagage des arbres matures	La valeur des arbres
L'élagage des jeunes arbres	
L'entretien des arbres matures	
Les insectes et les maladies	
Pourquoi engager un arboriculteur	

Contactez-nous par courriel : info@siaq.org

Toute reproduction est strictement interdite sans l'approbation de la SIAQ.

Par l'entremise de la recherche, de la technologie et de l'éducation, la Société internationale d'arboriculture encourage la pratique professionnelle de l'arboriculture et sensibilise le public du monde entier aux bienfaits des arbres. Pour plus d'information, veuillez nous contacter à cette adresse :

ISA, 270 Peachtree St NW, Suite 1900, Atlanta GA 30303, E.-U.

SIAQ, C.P. 69042, Laval (Québec) H7X 3M2, CAN



Élaboré par l'International Society of Arboriculture (ISA) et traduit par la Société internationale d'arboriculture Québec inc. (SIAQ)
©2013 International Society of Arboriculture
©2017 SIAQ inc. pour la traduction française



Découvrez pourquoi l'étêtage n'est pas une méthode d'élagage acceptable et quelles sont les solutions de rechange.



L'étêtage constitue probablement la méthode d'élagage la plus dommageable qui soit pour les arbres. Et pourtant, cette pratique demeure courante, même si depuis 25 ans on ne cesse d'expliquer ses effets néfastes. Ce dépliant explique pourquoi l'étêtage n'est pas une méthode d'élagage acceptable et offre d'autres solutions plus efficaces.



Qu'est-ce que l'étêtage?

L'étêtage consiste à couper les branches jusqu'à la hauteur de tiges et de branches latérales qui ne sont pas assez développées pour assumer le rôle de ramification terminale.

Trop souvent, les gens ont recours à l'étêtage pour réduire les dimensions d'un arbre. Les propriétaires estiment souvent que leurs arbres sont devenus trop gros pour leur propriété et qu'ils représentent un dan-

L'étêtage consiste à réduire les branches jusqu'à la hauteur de tiges et de branches latérales trop petites.



ger pour la sécurité. Or, l'étêtage n'est pas une méthode valable de réduction de la hauteur et cela ne diminue absolument pas les risques de bris. En fait, à long terme, l'étêtage rend les arbres plus dangereux.

L'étêtage cause un stress aux arbres

L'étêtage peut réduire de 50 à 100 % le houppier, soit la partie de l'arbre qui porte le feuillage. Puisque l'arbre se nourrit par ses feuilles, il devient temporairement « affamé ». L'élagage, quelle que soit sa sévérité, déclenche une sorte de mécanisme de survie : l'arbre active les bourgeons dormants, forçant ainsi la pousse rapide de nombreuses tiges sous chaque coupe afin de produire de nouvelles feuilles le plus rapidement possible. Si l'arbre n'a pas suffisamment d'énergie en réserve pour y arriver, il sera sérieusement affaibli et pourra en mourir.

Un arbre stressé est plus vulnérable aux insectes et aux maladies. Les grandes blessures ouvertes exposent l'aubier et le bois de cœur aux infestations et l'arbre peut ne pas avoir suffisamment d'énergie pour se protéger chimiquement contre ces infestations. D'ailleurs, les arbres stressés émettent des signaux chimiques qui attirent certaines espèces d'insectes.

L'étêtage cause la carie

Le meilleur emplacement pour effectuer une coupe est juste au-dessus du collet, au point d'origine de la branche. L'arbre possède tous les éléments biologiques nécessaires



Les chicots agissent comme voie d'accès pour la carie.

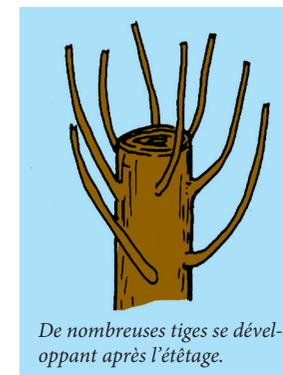
à la fermeture d'une telle blessure, pourvu qu'il soit sain et que la blessure ne soit pas trop sévère. Les coupes effectuées n'importe où entre les branches latérales laissent des chicots ou des blessures que l'arbre peut ne pas être en mesure de fermer. Les tissus exposés commencent alors à pourrir (carie). Normalement, un arbre peut compartimenter (c'est-à-dire isoler) les tissus de bois affectés, mais peu d'arbres peuvent se défendre contre les multiples blessures graves causées par l'étêtage. C'est alors que les organismes causant la carie progressent à l'intérieur des branches.

L'étêtage peut causer des insolation

Les branches qui forment le houppier produisent des milliers de feuilles qui absorbent la lumière. Lorsqu'il n'y a plus suffisamment de feuilles, les branches qui restent et le tronc se trouvent soudainement exposés à des niveaux élevés de lumière et de chaleur. Les tissus sous l'écorce peuvent alors subir une insolation, ce qui peut engendrer des chancres, des fissures dans l'écorce et la mort de certaines branches.

L'étêtage peut engendrer des risques inacceptables

Les mécanismes de survie qui stimulent la pousse de nouvelles tiges sous chaque coupe sont très exigeants pour l'arbre. Ces tiges se développent à partir de bourgeons situés près de la surface des vieilles branches. Contrairement aux branches normales qui se déve-



De nombreuses tiges se développent après l'étêtage.

loppent dans une cavité composée de couches de bois qui se chevauchent, ces nouvelles tiges sont ancrées dans les couches extérieures des branches mères.

Les nouvelles tiges poussent rapidement et chez certaines espèces, la croissance peut atteindre six mètres (20 pi) au cours d'une même année. Malheureusement, ces tiges cassent facilement, particulièrement lors de grands vents ou d'épisodes de verglas. Alors que l'objectif de départ était de réduire les risques en réduisant la hauteur de l'arbre, les risques de bris de branches sont maintenant accrus.

L'étêtage diminue la valeur esthétique des arbres

La structure naturelle des branches constitue une merveille biologique. Les arbres présentent des ports et des modes de croissance différents. Cependant, tous ont un objectif en commun : un ensoleillement optimal. L'étêtage élimine l'extrémité des branches, ne laissant souvent que d'horribles chicots. L'étêtage détruit la forme naturelle des arbres. Sans ses feuilles (jusqu'à six mois dans les climats tempérés), un arbre étêté semble mutilé. Avec son feuillage, il ressemble à une boule de feuilles sans grâce. Un arbre étêté ne reprend jamais pleinement sa forme naturelle.

L'étêtage est très coûteux

Le coût de l'étêtage ne se limite pas au prix payé pour le travail. L'étêtage présente aussi des coûts cachés :

- Augmentation des frais d'entretien. Si l'arbre survit, il nécessitera un nouvel élagage quelques années plus tard. On devra procéder à une nouvelle réduction